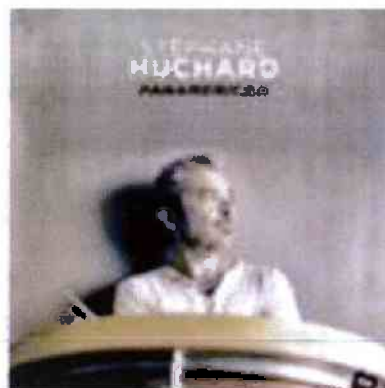


Chroniques >

PANAMERICAN

Stéphane Huchard

JIM BEARD (P, FENDER RHODES, HAMMOND B3), CHRIS CHEEK (SS, TS), NIR FELDER (G) ET MATT PENMAN (CB), MININO GARAY (PERC), STÉPHANE HUCHARD (D)



Jazz Village

Jundi 15 avril 2013, par [Antoine Garance](#)

Amateurs de jazz regorgeant de groove, voilà ce qu'il vous faut : le dernier disque de Stéphane Huchard. « Le plus noir des batteurs blancs », comme cela a parfois été dit (et écrit), confirme ici à quel point la formule est juste. On écoute son drumming, et, pour un peu, on croirait que, lui aussi, est natif de la Nouvelle-Orléans. C'est bien connu, quoi qu'ils fassent, comme jouer simplement la même note sur chaque temps à un rythme de sénateur, les Néo-Orléanais vous donnent des fourmis dans les jambes.

Le Seine-et-Marnais Huchard aussi. Il a succombé à l'envie d'aller enregistrer à New-York, emportant juste avec lui le plus parisien des percussionnistes argentins, **Minino Garay**. Les « locaux », **Jim Beard**, **Chris Cheek**, **Nir Felder** et **Matt Penman** ne sont pas venus cachetonner : on a l'impression que ce sextet existe depuis des lustres. Les morceaux composés par le batteur montrent qu'il n'est pas qu'un maître ès cadence : les roboratifs « Groovy Side », « Just An Herbie Vore », « Boogaloo Side » et « Find A New World » vous emportent aussi sûrement qu'une rivière en crue, mais des compositions plus lyriques comme « Sleepless » ou « Et Minino » font mouche aussi. Un disque aussi exceptionnel que *Bouchabouches*, sorti en 2005. Je vous souhaite de l'écouter au plus vite, évidemment pas en MP3, sur une vraie chaîne hi-fi, et plutôt fort... C'est tout ce qu'il vous reste à faire, Stéphane Huchard s'est occupé du reste.

Panamerican

Stéphane Huchard

Jim Beard (p, Fender Rhodes, Hammond B3), Chris Cheek (ss, ts), Nir Felder (g) et Matt Penman (cb), Minino Garay (perc), Stéphane Huchard (d)
[Jazz Village](#)

Amateurs de jazz regorgeant de groove, voilà ce qu'il vous faut : le dernier disque de Stéphane Huchard. « Le plus noir des batteurs blancs », comme cela a parfois été dit (et écrit), confirme ici à quel point la formule est juste. On écoute son drumming, et, pour un peu, on croirait que, lui aussi, est natif de la Nouvelle-Orléans. C'est bien connu, quoi qu'ils fassent, comme jouer simplement la même note sur chaque temps à un rythme de sénateur, les Néo-Orléanais vous donnent des fourmis dans les jambes.

Le Seine-et-Marnais Huchard aussi. Il a succombé à l'envie d'aller enregistrer à New-York, emportant juste avec lui le plus parisien des percussionnistes argentins, **Minino Garay**. Les « locaux », **Jim Beard**, **Chris Cheek**, **Nir Felder** et **Matt Penman** ne sont pas venus cachetonner : on a l'impression que ce sextet existe depuis des lustres. Les morceaux composés par le batteur montrent qu'il n'est pas qu'un maître à cadence : les roboratifs « Groovy Side », « Just An Herbie Vore », « Boogaloo Side » et « Find A New World » vous emportent aussi sûrement qu'une rivière en crue, mais des compositions plus lyriques comme « Sleepless » ou « El Minino » font mouche aussi. Un disque aussi exceptionnel que *Bouchabouches*, sorti en 2005. Je vous souhaite de l'écouter au plus vite, évidemment pas en MP3, sur une vraie chaîne hi-fi, et plutôt fort... C'est tout ce qu'il vous reste à faire, Stéphane Huchard s'est occupé du reste.

par [Antoine Garance](#) // Publié le 15 avril 2013



STÉPHANE HUCHARD
PANAMERICAN

1 CD JAZZ VILLAGE / 7421361241310

SONNÉMENT. Encore un disque « *Produced, recorded and mixed by Eric Legnini* » ?! Tant mieux : ce garçon fait toujours du très bon travail. Le Duke Pearson des années 2010, c'est lui : un musicien-producteur aussi à l'aise derrière ses claviers que derrière une console d'enregistrement. Cette fois, il ne "joue" que de la console car c'est un autre expert, et non des moindres, qui officie aux claviers : Jim Beard, l'homme au c.v. long comme le bras. Le leader du jour, c'est un batteur que l'on aime depuis belle lurette. Pour cet enregistrement new-yorkais, il n'est pas venu les mains vides. Outre ses baguettes et ses cymbales (j'imagine que le reste devait être sur place), il a apporté dix morceaux de choix, tous de sa plume, d'où une belle cohérence esthétique. Évidemment, ils ont été pensés en fonction des musiciens impliqués. La plupart accrochent le tympan sans demander leur reste. *Sleepless*, qui ouvre l'album, est d'une exquise délicatesse mélodique (très chic ce Cheek) ; *Just An Herbie Vore* (eh oui, côté jeu de mots, avec Huchard on n'est jamais cho-choïat) évoque évidemment qui vous savez, avec une pointe de piment néo-orléanais ; *Melodic City* sonne comme une chanson sans paroles sur laquelle un chanteur afro-américain pourrait ajouter son grain de soul ; *Dream Solo*, au passage, prouve qu'Huchard-le-désormais-vétéran a assimilé dans son jeu les plus récentes évolutions de la batterie post-moderne, tant redevable à ces grooves new-yorkais qui balancent entre jazz, soul et hip-hop. **Recommandé.** ¶ **FRÉDÉRIC COATY**

Stéphane Huchard (dm, perc), Chris Cheek (ts, ss), Nir Felder (g, elec), Jim Beard (p, elp, cla), Matt Penman (b), Minino Garay (perc). New York, Brooklyn Recording Studio, janvier 2012.



SÉLECTION
JAZZ NEWS

STÉPHANE HUCHARD


Panamerican

(Jazz Village/Harmonia Mundi)

C'est sur la pointe des pieds (une introduction tout en mystérieuses langueurs), que le batteur traverse l'Atlantique pour retrouver au Brooklyn Studio le très groovy pianiste Jim Beard (monsieur le professeur a œuvré au côté de Dizzy Gillespie, tout de même), Matt Penman à la contrebasse, indéfectiblement attaché à John Scofield, le saxophoniste Chris Cheek (Brad Mehldau), et Nir Felder accroché au manche de sa guitare (régional de l'étape), pour une très funky et très sophistiquée session. Stéphane Huchard, technicien épatant, aborde le tout avec l'indépendance d'esprit d'un vrai jazzman. Conscient de ses racines, ravi de ses découvertes, et gourmet du challenge : un portrait signifiant et sensitif de la Grosse Pomme. Un bon disque. **CHRISTIAN LARRÈDE**

STÉPHANE HUCHARD
Panamerican



 Stéphane Huchard, excellent batteur français ayant naguère joué dans le big band de Gil Evans, est parti à Brooklyn pour enregistrer avec des musiciens locaux ce disque fougueux et vivant à souhait. Le titre de l'avant-dernier morceau (*Happy New York*) résume l'esprit des dix compositions qui sont habitées par un groove irrésistible. L'ambiance très live de l'enregistrement donne une couleur particulière à cet album spontané aux rythmiques diversifiées. Parfois proche du funk, parfois inspiré par les musiques latino, le jazz « américain » de Stéphane Huchard est chaleureux. ♪

Jazz Village/Harmonia Mundi, 16 €.

ÉRIC TANDY

Le Monde

CULTURE SÉLECTION CD

STÉPHANE HUCHARD

Panamerican

Pour son nouvel album, *Panamerican*, le batteur et compositeur Stéphane Huchard est allé enregistrer à New York. Musiciens américains de premier ordre, le pianiste Eric Legnini à la console et la production ainsi que Minino Garay, percussionniste sans frontières stylistiques. C'est la musique qui, depuis la fin des années 1940, s'est faite dans les clubs et les stu-



dios mythiques, le grand chaudron des genres et des influences happés par la cité.

Le groove afro-cubain, l'imprégnation du blues et de la soul venue nourrir le hard bop sont de la partie, en pulsions rythmiques dansantes. Passe Miles Davis, à l'orée de son virage électrique. *Happy New York* résume toute la joie musicienne de la cité et celle de cet album plein de vie et de tempérament. ● S. St.

1 CD Jazz Village/Harmonia Mundi.

Stéphane Huchard



Héritier de Peter Erskine, d'Elvin Jones, et, pour la délicatesse du toucher, de Roy Haynes, le batteur Stéphane Huchard tient le haut du pavé depuis une quinzaine d'années. Le natif de Lagny tranche par un sens mélodique peu courant. Son écriture se réclame à juste titre de Gil Evans. Il compose et arrange les dix morceaux du dernier album, *Panamerican*. L'opération lui permet de poser confortablement le groupe sur un tapis volant et de superviser avec intelligence les décollages des

protagonistes. Huchard sollicite la fine fleur. Le saxophoniste (ténor et alto) Chris Cheek invente au meilleur de sa forme des chorus tout en frénésie. Le bassiste Matt Penman excelle. Le claviériste Jim Beard étreint l'ensemble avec classe. Enfin l'autre musicien qui ne soit pas new-yorkais, l'Argentin Minino Garay ourle le groove général de sa sensualité débordante. Quand on découvre que le producteur n'est autre que le Belge Eric Legnini, on reconnaît la marque toute en finesse du mixage. Pour la treizième édition, le festival JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS PARIS (jusqu'au 3 juin), a choisi la formation *Panamerican* en ouverture de la manifestation, le 16 mai, au Café de la Danse. Judicieuse sélection.

Panamerican - Jazz Village/HarmoniaMundi

Midi Libre

15 avril

Jazz Stéphane Huchard

● "Panamerican" (JazzVillage)

Chez le batteur Stéphane Huchard, difficile de dire ce qui frappe, si l'on ose dire, en premier : son insatiable goût des autres ou sa colossale science des grooves. Gravé à Brooklyn, son 5^e album en leader s'appuie sur ces deux



qualités dans l'idée d'envoyer dix de ses compos gratter le ciel d'un peu plus près. Épaulé par Minino Garay aux percus et Éric Legnini à la réalisation, Stéphane Huchard glisse sa batterie derrière la fine fleur du jazz new-yorkais : Jim Beard (piano), Nir Felder (guitare), Chris Cheek (sax) et Matt Pennman (contrebasse). La rencontre fait d'autant plus d'étincelles qu'encore une fois chacun se met au service du tout. Au final, l'ensemble ne se contentera pas de gratter du vertige : il déchire les nuées !

J. B.

PARIS

CAPITALE

16 MAI
Stéphane Huchard



Ce batteur nous offre une virée musicale dans les rues de New York au gré de ballades swinguantes et percutantes. Ses compagnons de route sont d'éminents représentants de la scène locale : Jim Beard (claviers), Chris Cheek (saxophones), Nir Felder (guitares), Matt Penman (basse). *Panamerican (JazzVillage)*.

■ **Café de la Danse**, 5, passage Louis-Philippe, 11^e. Tel. 01 47 00 57 59. À 20 h. 25 €.



Panamerican (1 CD Jazz Village).

CD *Stéphane Huchard* est l'un des percussionnistes les plus talentueux de la scène actuelle. Pour ce nouvel album, l'artiste a peaufiné ses partitions, toujours aussi inspirées des rythmes latino-caribéens mais aussi du jazz traditionnel et de la fusion. Enregistré à Brooklyn, l'opus exhale des accents groovy, flirte avec le bebop ou se donne des résonances seventies portées par les cuivres de Chris Check. Comme on ne change pas une équipe qui gagne, les arrangements signés Éric Legnini insufflent un dynamisme mordant à ces compositions absolument originales et enjouées. *E. del E.* ★★★

So jazz

STÉPHANE HUGHARD PANAMERICAN

À ma gauche, Stéphane Huchard et Miniro Garay, machine à groover parisienne. À ma droite, une bande de New-Yorkais d'adoption : Jim Beard aux claviers, Matt Penman à la basse, Chris Cheek aux anches et le guitariste Nir Felder. *Panamerican*, produit par Eric Legnini, a été enregistré à Brooklyn et mixé à Paris. Une collaboration électrique : le Fender Rhodes fait des cims d'or à Herbie, les pulsations, allantes, sont tranchées à la double croche par Garay alors que Felder, jamais sans sa valise d'effets, ajoute à chaque composition une touche de modernité.

LYRAS MICHAËL

(Jazz Village / Harmonia Mundi)

SO JAZZ



Télérama

PANAMERICAN

JAZZ

STÉPHANE HUCHARD

fff

Ce disque d'un batteur français très musicien est une bien plaisante surprise. Stéphane Huchard a emporté dix compositions à lui, bien ficelées, bien arrangées, et les a enregistrées à Brooklyn avec des musiciens américains qui lui faisaient envie: le saxophoniste (ténor et soprano) Chris Cheek, le guitariste Nir Felder, le pianiste et claviériste Jim Beard, le contrebassiste Matt Penman, auxquels il a ajouté un percussionniste, Minino Garay, qui met de la joie et de l'énergie dans tout ce qu'il touche. Ces jazzmen qui se connaissent bien installent une étonnante ambiance et donnent une détente euphorisante à des compos qui évitent toute hystérie en se cantonnant dans des tempos moyens bien balancés qui donnent envie de danser. Bel exemple: *Herbie Vore*, qui en effet rappelle le swing de Herbie Hancock, cette manière d'aborder la musique par un déhanchement un peu canaille, comme s'il s'agissait d'emballer pour un flirt léger et qui ne porte pas à conséquence, l'air de dire: «*Come on, it's only music, you know.*» — **Michel Contat**

| 1 CD Jazz Village/Harmonia Mundi.

HUCHARD EST BATT'.

Le batteur Stéphane Huchard, éclectique au demeurant, éprouve une petite passion pour le jazz qu'il joue aux quatre coins du monde avec les meilleurs musiciens, quand il ne trempe pas dans la variété française ou dans le swing. Là, c'est à New York. Un peu de groove, du boogaloo, du cha-cha bancal, Huchard met le tempo sans en imposer, pour au final un CD class, sans hic.

*Stéphane Huchard, « Panamerican »,
chez Jazz village.*

TROMBONE TROP BONE.

Là c'est le trombone qui est à l'honneur avec un de ses cadors, Daniel Zimmermann. Un disque dans lequel tous les musiciens se

sont régalés, des compositions où derrière le jazz ad hoc se planquent et le cuivre chaud chaud du trombone coulissant, et certaines images de création délirantes : pachydermes volants, taxis camerounais, ou encore Wall Street attaqué par des dragons du Komodo. Mais si, mais, si, c'est du jazz, et du vrai.

*Daniel Zimmermann,
« Bone machine »,
chez Abeille musique.*